

Chers camarades,

Ca y est. 13 jours après avoir été attaqués par 2 compagnies de CRS, les salariés de Legre Mante ont repris possession de leur usine.

Je veux d'abord remercier les camarades qui, une fois de plus, ont prouvé leur solidarité en nous aidant à reprendre l'outil de travail. Ce sont les camarades de la chimie, du commerce, de la construction, des travailleurs de l'état, des finances, de la réparation navale, de la sécurité.

Je veux aussi remercier tous les camarades qui, en plein mois d'août, alors que les équipes militantes sont réduites, ont tenu à être présents pour apporter leur soutien fraternel aux salariés en lutte.

Ce rassemblement est un message fort adressé à la famille MARGNAT. Cette famille de patrons, aux activités et aux sociétés multiples, qui voulait sacrifier 48 familles et qui pensait le faire dans l'indifférence d'un été où les plans sociaux succèdent aux plans sociaux. Cette famille qui depuis des années organise la liquidation de cette usine en vidant ses finances pour renflouer les autres sociétés du groupe Margnat. Cette famille qui voulait jeter 48 ouvriers au chômage pour mieux se livrer à la spéculation immobilière. Cette famille qui pensait régler en 15 jours, le sort de ces 48 ouvriers en précipitant la fermeture de leur usine. Cette famille qui paye les vigiles qui interdisaient aux ouvriers, l'accès à leur usine et à leur local syndical.

Ce rassemblement est un message fort adressé au mandataire judiciaire. Ce mandataire judiciaire dont le comportement ne cesse de soulever des interrogations et des inquiétudes. Ce mandataire qui semble tout faire pour accélérer la liquidation de cette entreprise plutôt que d'essayer de la sauver comme l'y oblige la loi. Ce mandataire qui, contacté le 24 juillet, soit le lendemain du jugement de liquidation, par un candidat repreneur, attend près de 3 semaines pour annoncer aux salariés cette possibilité de reprise. Ce mandataire qui traîne la patte lorsque le candidat repreneur lui demande des documents afin de constituer le dossier de reprise. Ce mandataire qui, sous des prétextes de sécurité, préfère laisser sur le trottoir les ouvriers en lutte, tout en

laissant sur le site, au contact de produits sensibles, des vigiles des chiens de garde, et des personnes sans aucune compétence technique.

Ce rassemblement est un message fort adressé au préfet. Ce préfet qui, depuis plus d'un mois, ne daigne toujours pas répondre à notre demande de table ronde pour sauver l'emploi des ouvriers de Legre Mante. Ce préfet qui, comme pour d'autres dossiers du département tels que la réparation navale refuse de rencontrer les salariés et leur représentants. Ce préfet qui, par contre, décide en quelques jours d'envoyer 2 compagnies de CRS pour déloger les ouvriers qui occupaient l'usine pour défendre et protéger leur outil de travail.

Ce rassemblement et un message fort au maire d'arrondissement et au maire de Marseille. Ce maire d'arrondissement qui, depuis le début du conflit, n'a jamais daigné une fois venir saluer les ouvriers qui défendent leur emploi. Ce maire d'arrondissement qui préfère partager une paëlla avec les membres d'un club nautique plutôt que de partager une poignée de main avec les salariés en lutte contre un patron voyou. Ce maire de Marseille qui se tait et se cache quand on lui demande de ne pas laisser faire le massacre des industries de notre ville. Ce maire de Marseille qui semble privilégier la spéculation immobilière à la sauvegarde de l'emploi.

Le message qu'ils doivent tous recevoir aujourd'hui est que les salariés de Legre Mante, leurs familles, et leur organisation syndicale la CGT, ne les laisseront pas faire.

Depuis près de deux mois le combat est engagé contre un patron voyou, et tous ceux qui semblent jouer son jeu, que ce soit le mandataire judiciaire, le préfet, ou le maire d'arrondissement.

Mais dans ce combat, les salariés de Legre Mante ne sont pas seuls. Ils ont à leur côté les habitants du quartier qui ont souvent eu dans leur famille quelqu'un qui a travaillé à Legre Mante. Ce quartier qui montre sa solidarité en signant la pétition de soutien, en apportant de la nourriture aux ouvriers en lutte, en nous prévenant que, depuis que Margnat a placé ses vigiles, d'inquiétants bruits de casse viennent de l'intérieur de l'usine.

Ils ont aussi à leur coté une élue communiste, Marie Françoise PALLOIX, qui, contrairement au fuyant maire d'arrondissement, est présente et active depuis le premier jour dans ce combat pour la sauvegarde de l'emploi.

Ils ont enfin à leur coté, tous les camarades de leur organisation syndicale, la CGT, que ce soit par leur union locale de Mazargues, leur union départementale, ou leur fédération de la chimie.

Cette journée marque une nouvelle étape dans la lutte des ouvriers de Legre Mante. Il y a 11 jours, on leur annonçait qu'un repreneur s'était déclaré pour reprendre l'activité industrielle. Depuis, un contact direct entre ce repreneur et les salariés a été établi. Depuis, nous avons aussi bien compris que ce projet de reprise ruinait les desseins de spéculation immobilière de Margnat et ses amis. Depuis nous avons enfin compris que Margnat et ses amis mettraient tout en œuvre pour empêcher cette reprise et ainsi poursuivre leur funeste projet immobilier. Car nous pensons qu'ils sont prêts à tout, y compris à rendre inutilisable l'outillage industriel et mettre en danger les habitations.

C'est pour cela que, pour préserver toutes les chances d'une éventuelle reprise, il était important d'arracher l'outillage industriel des mains de ce patron voyou, et de le mettre sous la protection des salariés. C'est ce qui s'est passé ce matin.

Demain, le président de la société Orrion Chimie viendra ici pour visiter le site avant une éventuelle reprise. Et ce sont bien les ouvriers en lutte depuis 2 mois qui lui ouvriront les portes de l'usine.

Cette terre est une terre ouvrière.

Cette terre restera une terre ouvrière.

Vive la lutte des salariés de Legre Mante.

Vive la CGT